

A 38 ans, Xavier Buck est à la tête de plusieurs sociétés

Le notaire du web

Lancé en 2002, EuroDNS vise 700.000 noms de domaine pour fin 2008

PAR NADIA DI PILLO

Il aurait pu devenir banquier. Il a choisi de créer des entreprises. Ce jeune originaire de Luxembourgville n'a beau avoir que 38 ans, il a déjà accompli bien plus dans sa courte existence menée tambour battant que la plupart de ses semblables. Son moteur? Le besoin de créer. Portrait d'un jeune homme à qui tout semble réussir.

Né à Luxembourgville en 1970 d'un père professeur et d'une mère au foyer, il abandonne ses études de sciences économiques à l'Université libre de Bruxelles pour voler de ses propres ailes. Passionné d'informatique, il monte une petite société informatique Multi-soft, dont la clientèle est un «héritage» du club informatique qu'il avait créé au Lycée de garçons, alors qu'il n'avait que 14 ans, dit-il en souriant. Après cette courte expérience il rejoint Téléphonie S.A. où il participe à la création d'une nouvelle société informatique, Netline S.A. Trois ans de salariat avant que l'esprit d'entreprise ne lui titille à nouveau l'esprit.

2000. Deuxième aventure entrepreneuriale de Xavier qui crée à Luxembourg, avec quelques associés, la société Datacenter. Celle-ci permet d'héberger sur d'importants serveurs les données de firmes comme Napster ou Skype.

2002. Il lance EuroDNS avec l'objectif de devenir le «notaire» de l'enregistrement des noms de domaine sur Internet. Dans tous les pays européens, les clients peuvent faire protéger leurs noms de domaine. Le procédé est complètement automatisé. En quelques secondes, l'utilisateur peut voir si le nom de domaine est disponible et puis introduire sa demande d'enregistrement. «Notre principale force réside dans le fait de couvrir de nombreux pays et de disposer d'un système informatique ultra-performant». Une technologie rapide, une inscrip-



Xavier Buck a déjà plusieurs sociétés à son compte. Dernière en date: DomainInvest, qui achète et agrège des portefeuilles de plusieurs centaines de noms de domaine.

(PHOTO: SERGE WALDBILLIG)

tion automatique et une bonne stratégie de marketing sur Internet, voilà un cocktail détonnant pour un succès garanti.

Dix millions de chiffre d'affaires

La société affiche en moyenne une croissance de 100 pour cent tous les ans. Une expansion très importante qui devrait ralentir un peu pour tourner autour de 40 pour cent. Xavier Buck l'admet volontiers: cela devient beaucoup plus compliqué sur les marchés asiatiques. Pour couvrir ces pays, Xavier Buck a créé en 2005 AsiaDNS. «Pour le moment, nous pilotons tout à partir de Luxembourg, où nous comptons déjà un bon millier

de clients. Nous attendons d'avoir une certaine masse critique pour mettre en place une équipe locale. Je pense que cela devrait se réaliser d'ici à fin 2009». Des structures locales sont déjà opérationnelles en Pologne, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Suède, au Danemark et aux Etats-Unis. Et tout récemment, LatDNS a été lancé pour conquérir le marché latino-américain.

EuroDNS pèse aujourd'hui dix millions de chiffres d'affaires et réalise cette année un bénéfice de 1,8 million d'euros. La société revendique 500.000 noms de domaine et vise les 700.000 pour fin 2008. «Nous sommes aujourd'hui arrivés à un point où nous pou-

vons franchir un nouveau cap et passer à la vitesse supérieure». Concrètement, Xavier Buck s'apprête à racheter plusieurs sociétés étrangères spécialisées dans l'enregistrement de noms de domaine. Après l'acquisition d'une société néerlandaise l'année dernière, c'est au tour du numéro un hongrois Microwave de se faire avaler. Xavier ne cache pas son ambition: devenir en 2010 le numéro un mondial de l'enregistrement des noms de domaine en Europe. L'avenir s'annonce plutôt prometteur grâce à la nouvelle loi de décembre 2007 sur la propriété intellectuelle. EuroDNS peut aussi compter sur une certaine aisance financière grâce à son nouvel actionnaire BIP Investment Partners.

«Se remettre sans cesse en question»

En créant des entreprises, Xavier Buck savait qu'il prenait des risques. Mais il a toujours eu l'âme d'un chef d'entreprise. «Je ne me voyais pas salarié dans une banque», dit-il. Sa famille lui a filé le virus des affaires, ses grands-parents avaient une entreprise à Anvers. Le plus dur pour lui? «Trouver de bons collaborateurs». La société emploie aujourd'hui 65 personnes. Si le chef d'entreprise veut tout faire, «il doit apprendre à déléguer certaines tâches s'il veut maintenir le rythme de croissance de son entreprise». Son secret? «Se remettre sans cesse en question». Il faut aussi et surtout une bonne dose de courage. «Beaucoup de jeunes ont de bonnes idées. Le Grand-Duché n'est sûrement pas un mauvais endroit pour s'attaquer à plusieurs marchés», indique Xavier qui veut encourager à son tour de jeunes porteurs de projet. C'est aussi pour cela qu'il a participé au concours «Creative Young Entrepreneur Luxembourg Awards 2008», qu'il a remporté début juillet. «En participant à ce concours, j'ai voulu encourager les jeunes Luxembourgeois à sauter le pas».